

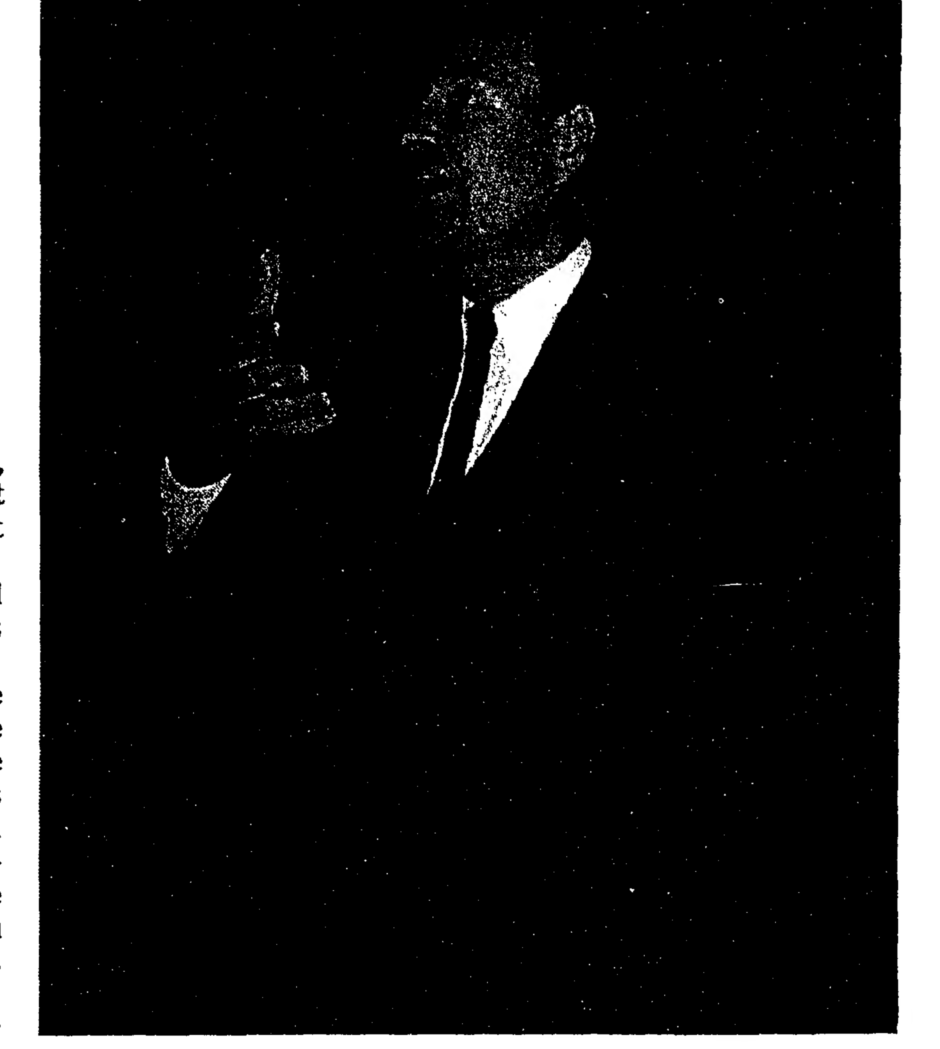
Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Edmonton, le vendredi 4 août 1989

50¢

Vol. 23 n° 31- 12 pages

Paul Martin rencontre les francophones de l'Alberta



Paul Martin

par PIERRE BRAULT

CALGARY - «Si les francophones hors Québec ne peuvent survivre, il sera impossible pour le Québec d'être fort et d'assurer sa propre survie».

«C'est le message que les francophones hors Québec doivent apporter aux Québécois si l'on veut assurer la survie de la langue et de la culture françaises au Canada» déclarait Monsieur Paul Martin, l'un des prétendants officieux au poste de chef du Parti libéral du Canada.

M. Martin est présentement en tournée dans l'Ouest pour avoir le poul de la population à ce sujet et refuse présentement de confirmer sa candidature à la succession de John Turner.

C'est à sa demande que l'A.C.F.A. régionale de Calgary a organisé une rencontre avec les francophones de l'Alberta à l'hôtel Westward Inn de Calgary le vendredi 28 juillet dernier. Une trentaine de Calgariens ont répondu à l'appel lancé par le président de l'A.C.F.A. régionale, M. Camil Simard.

M. Martin, un Franco-Ontarien de naissance, dit comprendre les problèmes des Franco-Albertains, dit aussi qu'il sympathise avec eux et qu'il les appuie. Et il ajoutait: «Je trouve formidable de voir la façon dont les Franco-Albertains militent pour garder leur langue et protéger leur culture. Je les admire beaucoup».

Il a souligné que l'école française avait un rôle significatif à jouer dans le domaine de la préservation de la langue et de la culture et qu'il appuyait l'intervention faite par le cas Bugnet à la Cour suprême du Canada.

En ce qui concerne l'Accord du lac Meech, M. Martin dit l'appuyer mais reconnait aussi qu'il y a des failles. Selon lui, la lacune la plus importante est le fait que l'Accord n'oblige pas les gouvernements provinciaux à protéger et à promouvoir la langue française et «c'est une chose qu'il va falloir régler», d'ajouter M. Martin. Il a insisté sur le fait que le fédéral devra prendre ses responsabilités, ajoutant «ce n'est certainement pas les Don Getty et Grant Devine qui vont nous protéger». C'est pour cela, selon lui, qu'il est très important que les Franco-Albertains réussissent.

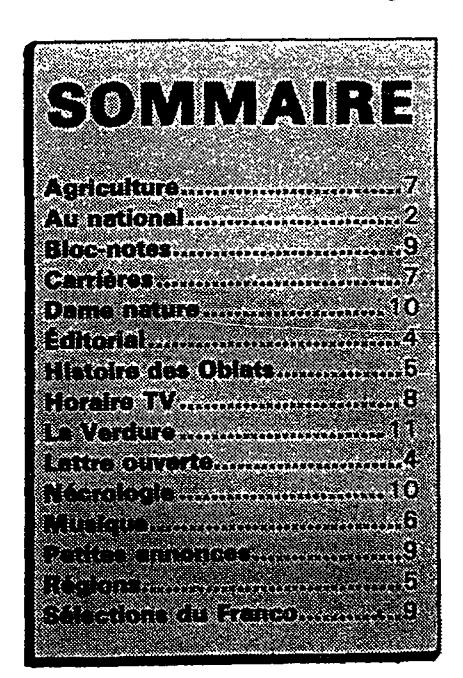
Selon M. Martin, le fait que l'Alberta soit maintenant une province unilingue anglaise n'est pas irréversible. Mais M. Martin admet qu'avec Don Getty et son gouvernement conservateur il sera très difficile d'avoir une compréhension du fait français en Alberta. «Mais ils ne seront pas là longtemps, espérons», a souhaité Monsieur Martin.

Il s'est dit conscient des disparités entre l'ouest et l'est du pays et du manque de combativité économique de l'Ouest. Il connait assez bien l'Alberta pour avoir travaillé comme administrateur dans le domaine pétrolier dans la province. On sait que M. Martin a siégé sur de nombreux conseils d'administration de compagnies nationales.

Selon ce politicien et homme d'affaires, il devient très important que l'Ouest commence à se créer une autosuffisance économique comme le Québec l'a fait au cours de la dernière décennie. C'est d'ailleurs grâce à cette autosuffisance économique que le Québec a été capable d'accepter l'Accord de libre échange avec les Américains et y participe avec enthousiasme pendant qu'ailleurs au pays on continue à lutter contre cet Accord. Et il ajoutait: «Il va falloir que la prospérité du Canada soit beaucoup mieux répartie. On ne peut pas survivre dans un pays où c'est seulement le sud-ouest de l'Ontario qui en bénéficie». Il veut expliquer aux Canadiens l'importance d'une meilleure répartition des richesses économiques du pays et avoir leur point de vue sur le sujet avant de déclarer officiellement sa candidature. Il lui reste encore huit mois pour le faire, mais il admet que c'est un processus très long.

On sait que les libéraux n'ont pas eu beaucoup de succès en Alberta lors de la dernière élection fédérale, d'ailleurs le problème remonte à de nombreuses années. M. Martin maintient qu'un leader libéral devra avoir une vision pancanadienne mais qui inclue l'Ouest. L'idée de concentrer l'activité économique du pays en Ontario ne marche plus, selon lui. «Afin de pouvoir concurrencer les Russes, les Coréens, les Japonais, etc., il faudra convaincre les Canadiens qu'il faut avoir un pays où chaque région est une force économique», mentionnait M. Martin. Il a dit que chaque région devra se modeler sur la révolution économique que le Québec a vécu durant la dernière décennie avec la Caisse de dépôt et toutes ces compagnies qui sont maintenant la propriété de Québécois. Selon M. Martin, l'Alberta et le Québec ont beaucoup plus de choses en commun qu'on ne l'imagine et si les entrepreneurs albertains ont l'initiative et l'imagination pour faire cette révolution économique, la province redeviendra ce qu'elle était durant les belles années du «boom» du pétrole, une province prospère où il fait bon vivre.

Après sa courte présentation, M. Martin a répondu à quelques questions de l'auditoire.



SOMMAIRE

04/08

• Lac Sainte-Anne

Une plage à la mode?

à lire en page 3



Au national...

• Jeux de la Francophonie:

Enfin des spectateurs!

OTTAWA - Durant toute la première semaine des Jeux de la Francophonie au Maroc, l'assistance aux événements avait été dramatiquement faible. Puis, finalement, les spectateurs sont venus, profitant de l'entrée gratuite. On estime qu'ils ont été jusqu'à 20 000 à certains moments, soit tout de même encore peu quand le stade principal peut en contenir 80 000.

Néammoins, les athlètes canadiennes aux 400 mètres et au heptathlon n'ont pas ménagé leurs efforts, emportant à la fois l'or et l'argent dans les deux cas. Sauf dans le 400 mètres messieurs, où la Côte d'Ivoire s'est imposée, la France a gagné toutes les autres finales disputées dimanche et lundi. Elle prenait d'ailleurs toutes les médailles en saut en longueur dames et au saut à la perche.

Au total cumulatif des médailles, la France mène maintenant avec 47 dont 22 d'or, devant le Canada avec 31 dont 9 d'or.

Toutes les autres délégations sont distancées y compris les équipes du Québec et du Nouveau-Brunswick, qui n'ont pas amélioré leur score.

Les plus récents médaillés d'or canadiens sont Gillian Richardson, de Calgary, au 400 mètres dames, et l'Ontarienne Donna Smellie, de Mississauga, au heptathlon.

Linda McCurdy, de Windsor en Ontario, a gagné la médaille d'argent au saut en hauteur. Avec 1,86 mètres, elle a échoué à deux petits centimètres de la Française médaillée d'or et devancé Leslie Estwick, d'Ottawa.

Le sprinter Anton Skerritt, qui appartient au fameux club Mazda Optimists de Toronto, a terminé deuxième au 400 mètres. Charmaine Crooks, également de Toronto, en a fait autant chez les dames, de même que Catherine Bond, de Woodstock en Ontario, dans le heptathlon.

L'équipe canadienne de soccer a égalisé 0-0 contre la Côte d'Ivoire. Ayant précédemment défait le Burkina Faso, ce résultat suffit pour la faire avancer en demi-finale. Elle affrontera le Congo mercredi.

Au basketball, l'équipe féminine Canada-Québec passe également en demi-finales après l'avoir emporté successivement contre le Luxembourg et la Guinée.

Sur les chemins de l'O.T.A.N...

À la fin du mois de juin, 11 éditeurs de journaux francophones du pays, dont cinq de la presse francophone hors Québec, ont été invités par le ministère des Affaires extérieures à aller visiter les installations de l'organisation du Traité de l'Atlantique Nord (O.T.A.N.) et la base militaire de Lahr. Nous vous proposons une série de quatre textes rédigés par certains de ces éditeurs.

Une base à Goose Bay?

par RICHARD LANDRY, représentant du journal *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse*

BRUXELLES - L'organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN) étudie présentement la possibilité de créer un centre pour des vols à basse altitude. Lors de la recherche du site pour ce centre, le Canada a proposé Goose Bay, au Labrador, et la Turquie a proposé Cogna.

Un comité de l'OTAN étudie les coûts, les avantages et les désavantages des deux sites. Rien ne sera décidé avant trois ans, selon un haut fonctionnaire canadien de l'OTAN à Bruxelles, en Belgique.

L'OTAN est composée de 16 pays de l'Ouest, dont le Canada, c'est-à-dire les pays démocratiques. Ensemble, ces pays veulent éviter la guerre qui pourrait possiblement avoir lieu contre les pays de l'Est, membres du Pacte de Varsovie, dont la Russie et les pays communistes. Les vols à basse altitude sont entrepris par des avions spécialisés pour la défense en cas d'une guerre éventuelle. Il s'agirait donc d'un centre important pour la défense des pays membres de l'OTAN.

Toujours selon le haut fonctionnaire canadien à l'OTAN, 90 pour 100 de la population de Goose Bay est en faveur de l'établissement de ce centre. «On peut dire que Goose Bay sera préféré. Il y a de bonnes chances de l'avoir si nous le voulons. Il n'y aura pas de décision avant trois ans» a-t-il précisé.

Les autres dix pour 100 de la population seraient ceux-là mêmes qui revendiquent l'autonomie des autochtones. «Ils sont dans un processus de revendications avec le gouvernement fédéral qui ne peut pas s'occuper de plus de six négociations à la fois. Avec quelque 200 négociations prévues avec les autochtones, ceux-ci cherchent la possibilité d'obtenir une priorité sur l'agenda du gouvernement fédéral. Si la base est là (à Goose Bay), il y aura moins de possibilités de négocier avec le gouvernement. Je doute beaucoup qu'il y ait une décision de prise à propos des revendications des Inus avant que la décision sur le centre des vols à basse altitude ne soit prise» a indiqué le fonctionnaire.

Les avantages en faveur d'un centre de ce genre à Goose Bay vient du terrain considérable disponible, et du fait que l'endroit n'est pas, ou très peu habité: «On y trouve un ou deux pêcheurs ou chasseurs qui peuvent toujours prévenir la tour de contrôle de leur présence. Cela ne pose aucun problème pour moi» a précisé le fonctionnaire.

Les gens qui sont contre les vols à basse altitude protestent en disant que ces vols dérangent l'habitat, les animaux qu'ils chassent et les poissons qu'ils pêchent. Mais, toujours selon ce haut fonctionnaire canadien, «en Grande-Bretagne et en France, il y a de ces vols assez régulièrement, et ça va».

• Langues officielles:

Les consultations commencent...

OTTAWA - Les consultations auprès des représentants des communautés minoritaires au pays, portant sur la réglementation future entourant la nouvelle Loi sur les langues officielles, débuteront à la mi-août, soit un peu plus d'un an après l'adoption par la Chambre des communes de cette loi linguistique.

En vertu de la nouvelle Loi sur les langues officielles adoptée le 7 juillet 1988, le Conseil du Trésor est chargé de la rédaction des règlements qui préciseront les modalités d'application de la loi, et qui s'appliqueront à toutes les institutions fédérales.

Selon le sous-secrétaire au Conseil du Trésor, Georges Tsaï, les consultations devraient s'étendre jusqu'à la mi-septembre, et revêtiront un caractère privé, un peu comme lors des consultations qui ont précédé la rédaction de la Loi sur les langues officielles.

La Fédération des francophones hors Québec, ainsi que les associations provinciales et territoriales participeront au processus, tout comme Alliance-Québec et ses constituantes en ce qui a trait à la minorité anglophone du Québec.

Il faudra compter dix-huit mois entre le début des consultations et l'adoption des règlements par la Chambre des communes, ce qui devrait nous mener aux alentours de février 1991.

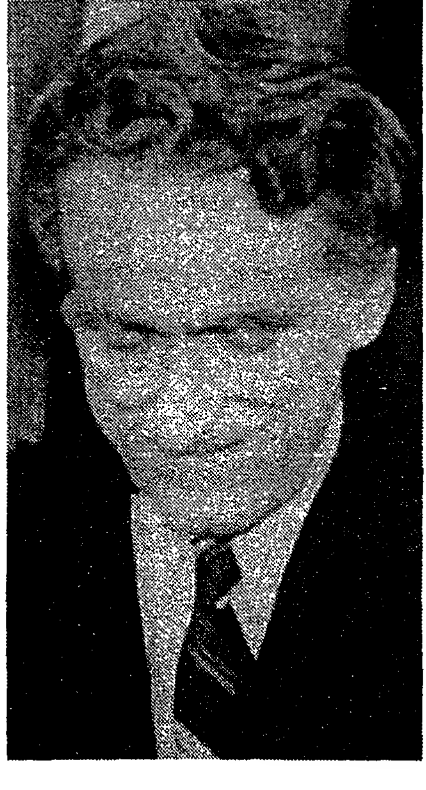
• Claude Ryan

Au congrès de l'ACELF

QUÉBEC - C'est sur le thème «Alphabétisation, facteur de développement» que le ministre de l'Éducation du Québec, Monsieur Claude Ryan, prononcera l'allocution d'ouverture lors du 42ème congrès de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) le mercredi 9 août prochain à 20 heures.

Ce congrès, qui réunira des spécialistes et des intervenants du domaine de l'alphabétisation venant des dix provinces canadiennes, se tiendra du 9 au 12 août à Québec au Château Frontenac.

Le comédien SOL présentera, avec toute l'originalité que nous lui connaissons, une mise en situation scénique du thème du Congrès le soir de l'ouverture de ce grand rassemblement pancanadien organisé, sous le patronage de l'Unesco, à l'aube de l'Année internationale de l'alphabétisation.



Claude Ryan

Mesdames Esther Désilets et Andrée Boucher, de l'Institut canadien d'éducation des adultes, profiteront de cette assemblée pour dévoiler les résultats de leur récente enquête portant sur l'analphabétisme chez les francophones du Canada.

Au dîner-causerie du jeudi 10 août, un représentant du gouvernement du Canada exposera les vues canadiennes en alphabétisation.

Deux conférences principales mettront en présence Monsieur André Grondines, de la firme Caron Bélanger Woods Gordon, qui traitera du coût de l'analphabétisme au Canada ainsi que Monsieur Ronald Duhamel, Député fédéral de Saint-Boniface et ex-Sous-ministre de l'Éducation du Manitoba, qui proposera des bases d'actions en alphabétisation.

Enfin, Monsieur Serge Wagner, de l'Université du Québec à Montréal et éminent spécialiste de l'alphabétisation, a été retenu pour présenter la synthèse des propositions d'actions en alphabétisation au terme du Congrès, le samedi matin 12 août.

Radio-Québec saisira par ailleurs l'occasion de ces rencontres pour effectuer des projections aux clientèles cibles particulièrement aptes à mettre à l'épreuve leur série d'émissions traitant d'analphabétisme et dont la diffusion est prévue pour l'automne 1989. T.V. Ontario fera également connaître aux congressistes ses émissions portant sur le même sujet et qui ont été présentées au public ontarien à l'automne 1988.

À la 3...

• Le Lac Sainte-Anne

Calme et émouvant...

par SILVIE MONTIER

LAC SAINTE-ANNE - Ils étaient des milliers à s'être réunis sur les bords de ces eaux bienfaisantes...

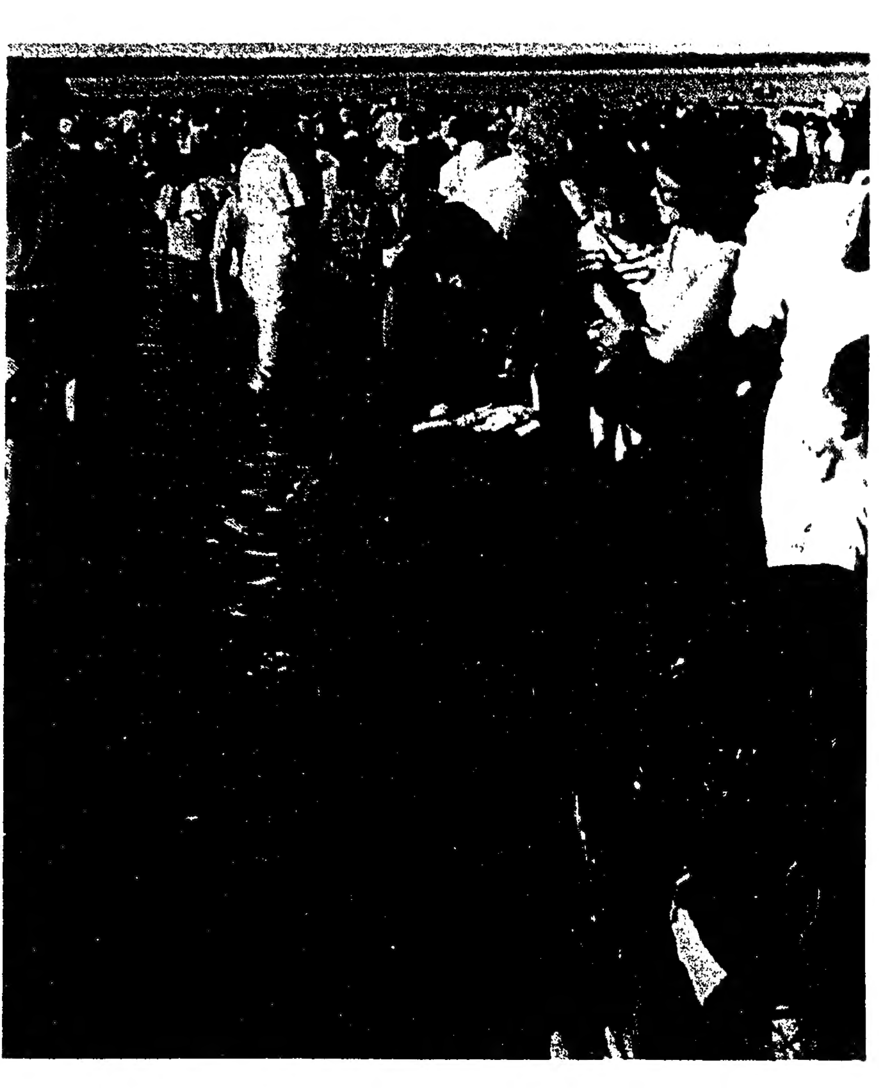
En effet, les berges du Lac Sainte-Anne grouillaient d'hommes et de femmes, indiens et blancs, en quette de paix, de joie, et peut-être aussi un peu de magie, de fantastique. Certains étaient venus, comme chaque année, quand d'autres arrivaient pour la toute première fois en cette centième année de pèlerinage. Certains venaient prier, témoigner de leur foi, ou encore renouveler leur désir de suivre le chemin du Seigneur, et d'autres étaient là dans l'espoir d'une guérison, de la délivrance d'un poids trop lourd, d'un miracle...

Autrefois connu sous le nom de Lac du Diable, le Lac Sainte-Anne doit son nom aux missionnaires venus de Bretagne, région de France protégée par Sainte-Anne.

Quant au pèlerinage, il remonte à un siècle très précisément, alors que les Indiens des lieux, aux prises à une grande sècheresse, firent appel-lent au Dieu de l'homme blanc. La nuit suivante, il avait plu...



L'un des moments les plus émouvants de ce pèlerinage est la bénédiction du lac. Ici, la procession avance solennellement, porteurs de croix et d'encens en tête, après avoir béni les eaux du lac.



La bénédiction des eaux ayant été faite, les pèlerins s'avancent dans le lac en priant. Ils s'avancent à pied, en chaises roulantes, et même en poussettes... certains s'y enfoncent jusqu'à la taille, d'autres jusqu'aux genoux, et d'autres encore, moins téméraires peut-être, jusqu'aux chevilles.



Après avoir prié, les pieds dans l'eau, les pèlerins retournent sereins, sur les bords du lac qui, par trop piétinés, ne sont plus que boue malodorante. De leur «expédition» dans ces eaux sacrées, chacun ramène une bouteille d'eau qui protègera la maisonnée durant toute l'année, ou encore, comme c'est le cas sur cette photo, un peu d'une herbe, ou bien d'une autre, suivant la tribu à laquelle on appartient. Cette herbe sera séchée puis brûlée, afin de répandre autour des siens tous les bienfaits d'une croyance bien vécue.



Ce pèlerinage attirant un nombre toujours grandissant de participants, la petite chapelle d'antan ne suffisait plus. Cette église la remplace. Construite avec un toit et un seul mur, contre lequel l'Autel est aménagé, l'église actuelle accueille une multitude de pèlerins à chacun de ses services.

• A.C.F.A.:

Un nouveau visage

EDMONTON - L'Association canadienne-française de l'Alberta est heureuse d'annoncer la nomination de Lyne Lemieux au poste de Directrice-adjointe en Information et en Politique.

Lyne Lemieux est diplômée en communications et en relations publiques de l'Université de Montréal. Après un stage au journal Le Droit à Ottawa, elle a été Directrice générale de l'organisme Francojeunes, à Montréal; Directrice générale de l'Association des Franco-Yukonnais, à Whitehorse; Conseillère en communications à l'Association latino-américaine pour les droits de l'homme à Montréal, et, finalement recherchiste à Radio-Canada (C.H.F.A.) en Alberta.

Lyne Lemieux entrera en fonction le 18 août prohain.

Éditorial

Respecter et protéger toute vie humaine

La décision de la Cour d'appel du Québec la semaine dernière d'empêcher Chantal Daigle d'avoir un avortement n'a pas manqué, comme on pouvait s'y attendre, de provoquer des réactions immédiates, en particulier dans le camp de ceux et celles qui prônent la liberté de choix en matière d'avortement.

À défaut d'une loi sur laquelle ils auraient pu s'appuyer pour rendre leur décision, les juges (du moins deux des trois juges) ont eu recours à un argument de raison. «L'enfant qui a été conçu, a déclaré le juge Yves Bernier, est une réalité dont il faut tenir compte. Il n'est pas un objet inanimé ni la propriété de n'importe qui, mais une entité humaine distincte de la mère... et il a le droit à la vie et à la protection de ceux qui l'ont conçu».

Dans son jugement, le juge Bernier a ajouté encore qu'«une grossesse n'est pas en soi une attaque au bien-être physique de la mère, ni une intrusion dans son corps, mais une fonction qui fait fondamentalement partie de sa nature. De par la nature même, une grossesse doit aboutir à une naissance».

Cette position est conforme à celle des évêques catholiques du Canada qui déclaraient en mars dernier, par la bouche du Président de leur Conférence canadienne, Mgr James Hayes, que «toute vie humaine comporte une valeur transcendante et doit être protégée par la loi; la société a ainsi le devoir de prendre partie pour la vie et de protéger la vie, spécialement dans sa forme la plus faible, celle de l'enfant à naître».

D'autre part, le juge Christine Tourigny, qui s'est dissociée de la décision de ses deux collègues de la Cour d'appel du Québec, estime quant à elle que «le foetus n'est pas une personne et ne peut bénéficier des droits garantis par les chartes (canadienne et québécoise)».

Il y a aussi cette position du juge Brian Dickson de la Cour suprême du Canada qui a rayé du Code criminel, en janvier 1988, la section concernant l'avortement: «C'est une profonde ingérence avec le corps d'une femme et une violation de la sécurité de la personne que de forcer une femme, sous peine de sanctions criminelles, à porter un foetus à terme à moins qu'elle ne rencontre certains critères qui n'ont pas de rapport avec ses propres priorités et aspirations».

À la limite, on pourrait interpréter la position du juge Dickson de la façon suivante: si la présence d'une personne est gênante, on peut disposer de sa vie! On semble oublier qu'une grossesse, même non désirée, est une situation quand même temporaire, alors que l'avortement est un acte décisif et irrémédiable.

L'unanimité ne se fera sans doute jamais sur cette épineuse question. Certains croient même qu'il s'agit uniquement d'une affaire de conscience et que le gouvernement ne devrait pas légiférer en cette matière. C'est notamment l'opinion du ministre fédéral de la Justice, Doug Lewis. Néanmoins le 20 juillet dernier, le Premier Ministre Mulroney a dit très clairement que le gouvernement passerait une loi sur l'avortement pour combler le vide créé par la Cour suprême du Canada en janvier 1988.

Une telle loi sera très difficile à formuler et l'on peut s'attendre qu'à l'instar de plusieurs autres lois, il faudra plus d'un jugement de cour pour en clarifier la portée et même pour la perfectionner. Mais l'intention des législateurs doit être d'abord et avant tout de respecter et protéger toute vie humaine, sans priver les femmes de leurs droits.

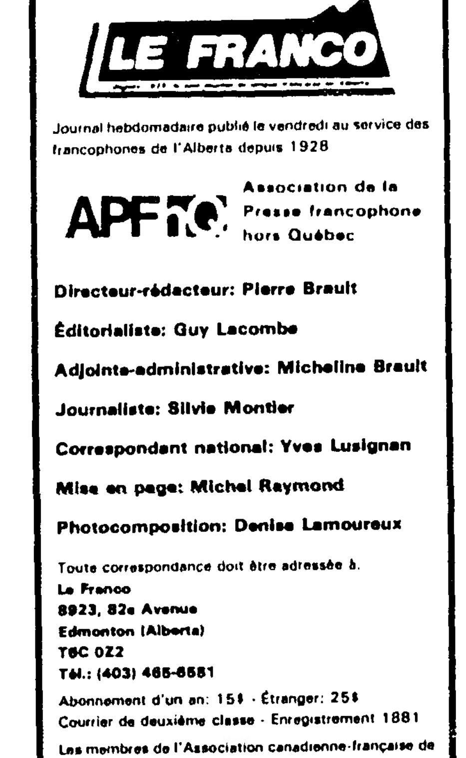
La nouvelle loi, si elle interdit ou limite l'avortement, devra être assortie de programmes et de services gouvernementaux qui contribueront à la rendre plus acceptable et, comme disent les évêques catholiques du Canada, à rendre notre société canadienne «plus accueillante à la vie humaine à toutes les étapes de son développement».

Guy Lacombe

Pensée de la semaine...

Les hommes dénigrent ce qu'ils ne peuvent comprendre.

(Goethe)


LE FRANCO
Journal hebdomadaire publié le vendredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928
APF Association de la Presse francophone hors Québec
Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Éditorialiste: Guy Lacombe
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Journaliste: Silvie Montier
Correspondant national: Yves Lusignan
Mise en page: Michel Raymond
Photocomposition: Denise Lamoureux
Toute correspondance doit être adressée à.
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581
Abonnement d'un an: 15$ · Étranger: 25$
Courrier de deuxième classe · Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.
L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de Westweb Press à Edmonton, Alberta.

Lettres ouvertes

La G.R.C. perd son identité

Notre premier Premier ministre canadien. Sir John A. Macdonald, a été celui qui a conçu l'idée de créer un corps policier qui un jour serait considéré uniquement canadien. Son rêve se réalisa en 1873. Aujourd'hui, la G.R.C., notre corps policier canadien est composé d'hommes et de femmes dédiés à maintenir le droit et à voir à l'ordre dans le pays.

Nous qui connaissons notre histoire savons que le nom Gendarmerie du nord-ouest fut changé à Gendarmerie royale du Canada. Nous savons aussi que la coiffure a vu plusieurs changements — du premier chapeau jusqu'au style qui est porté aujourd'hui. Pour des raisons valables, l'uniforme fut changé à plusieurs reprises. Toutefois, celui-ci resta toujours bien canadien.

Pourquoi est-ce que les Sikhs sont-ils si déterminés à changer l'apparence d'une de nos traditions si chère comme la G.R.C. Si leur religion leur défend d'enlever leurs coiffures ça c'est leur problème. Tant pis si le dernier code d'habillement décourageait les Sikhs de devenir membre de la G.R.C. L'uniforme a été dessiné ici au Canada et qui que ce soit qui veut devenir membre, devrait être fier de le porter et non pas demander de le faire altérer ou changer pour des raisons religieuses ou autres. La religion ne doit pas rentrer en question ici. On ne change pas une des plus anciennes institutions d'un pays et sa coiffure traditionnelle pour des raisons religieuses. Le turban et l'épée ne font pas parti de l'uniforme de la G.R.C.

Les Sikhs devraient avoir honte de même suggérer un changement comme celui-ci. Ils semblent n'avoir aucun respect, soit pour nos règlements ou nos traditions. Leur demande est tout à fait outrageuse.

Une fois rendu au Canada ou n'importe quel autre pays les immigrants doivent se conformer aux règles de ce pays. Tenter de changer n'importe quel des règlements ou traditions devrait être tout à fait inacceptable.

La G.R.C. est une institution absolument canadienne et aucune personne qui respecte cette institution veut la voir changer et nous comme citoyens, citoyennes du Canada ne tolérerons pas que des étrangers entrent dans notre pays et tentent de la changer.

Si notre gouvernement alloue ce changement nous serons la risé du monde entier. Nous serons considérés comme une nation qui ne sait garder comme sacrées ses traditions et ses coutumes.

Quand nous voyons la Marche musicale, la fanfare, les défilés, ou même ces policiers, policières au travail, nous ressentons de la fierté car nous reconnaissons que celui-ci est un corps policier unique — notre corps policier canadien — et l'uniforme fait parti de cette exclusivité. Laisser les Sikhs porter leur turban et leur épée enlèverait quelque chose de cette exclusivité et détruirait l'identité canadienne de notre Gendarmerie royale du Canada.

Lucie Romanycia
Blandine McKiel
Monique Tremblay
Colombe Tremblay

Caricature



Nouvelles régionales

• Écoles françaises

Où en sommes-nous?

par SILVIE MONTIER

EDMONTON - Selon les statistiques publiées par le ministère de l'Éducation de l'Alberta, seuls 1033 élèves étaient inscrits dans les trois écoles homogènes entièrement de langue française durant l'année scolaire 1988-1989.

En effet, le registre de ces écoles montre 510 élèves pour l'École Maurice Lavallée d'Edmonton, 304 inscriptions à l'École Sainte-Anne de Calgary, et 219 à l'École Héritage de Jean-Côté. Le plus gros pourcentage de ces élèves est, pour des raisons faciles à imaginer, dans les classes primaires, allant de la première à la sixième année, avec 316 élèves à l'École Maurice Lavallée, 212 à l'École Sainte-Anne, et 143 à l'École Héritage. Au fur et à mesure que les années passent, les enfants ayant eu la chance de bénéficier d'une instruction en français depuis la première année, voire même la maternelle, le nombre des élèves inscrits dans le secondaire devrait augmenter progressivement.

Trente trois Franco-Albertains étaient également inscrits l'an dernier au Collège Mathieu de Gravelbourg et recevaient des fonds de leur conseil scolaire pour défrayer une partie des coûts de l'inscription, de l'hébergement et du transport.

Par ailleurs, le nombre des élèves fréquentant les programmes entièrement ou partiellement en français réservés aux enfants francophones, au total de 1196, excéderait, certes mais de peu, le nombre de ceux inscrits dans les écoles homogènes.

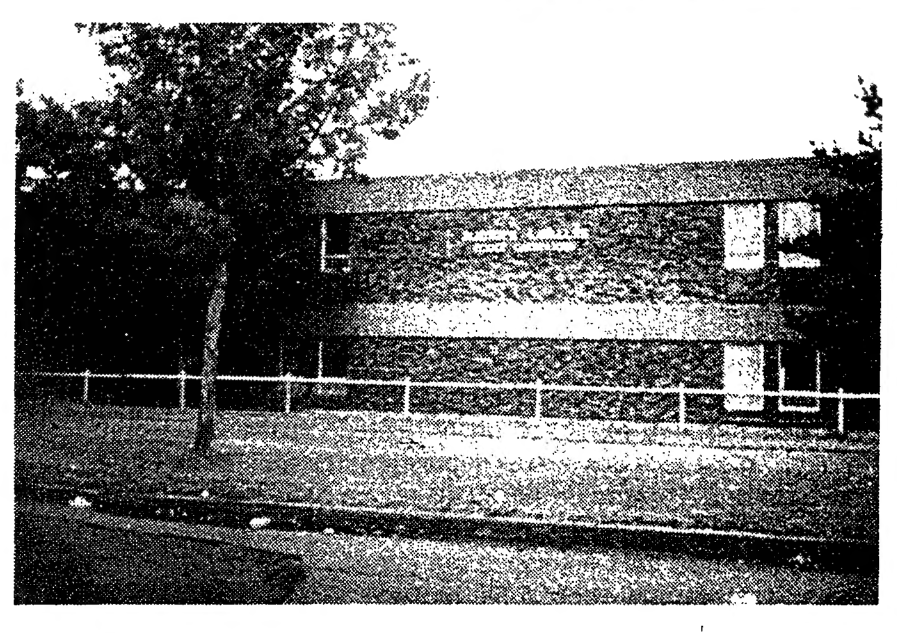
Ce phénomène aussi devrait changer, et, avec l'ouverture d'autres écoles homogènes en français, le nombre des inscriptions à ces programmes qu'abritent des établissements anglophones ou d'immersion se verra diminuer pour, peut-être un jour, disparaître.

Déjà, le nombre des élèves qui témoignent du besoin pressant d'ouvrir des écoles homogènes entièrement de langue française a obligé certains changements. Ainsi, en septembre prochain, les élèves francophones des 10ème, 11ème et 12ème années de l'École J.H. Picard d'Edmonton verront leurs classes transportées à l'École Maurice Lavallée. À Calgary, les élèves de la maternelle à la 3ème année de l'École Sainte-Anne seront logés à l'École Saint-Paul dans le nord-est de la ville.

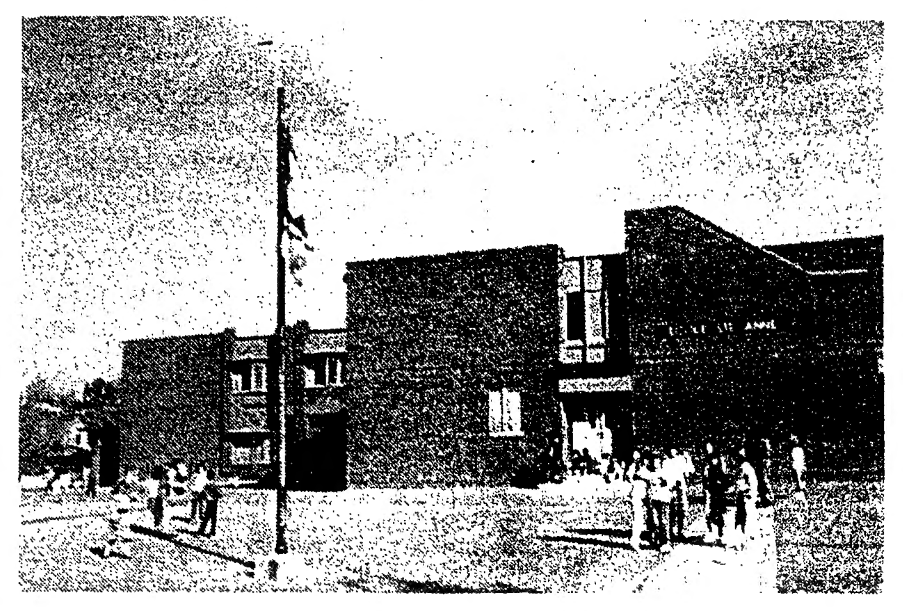
Rappelons encore l'ouverture de deux écoles pour francophones, l'une homogène, l'École Notre-Dame située dans l'ouest d'Edmonton qui accueillera les élèves du niveau primaire, et l'autre à Fort McMurray, qui installera ses classes de la maternelle à la huitième année dans l'École St. John.



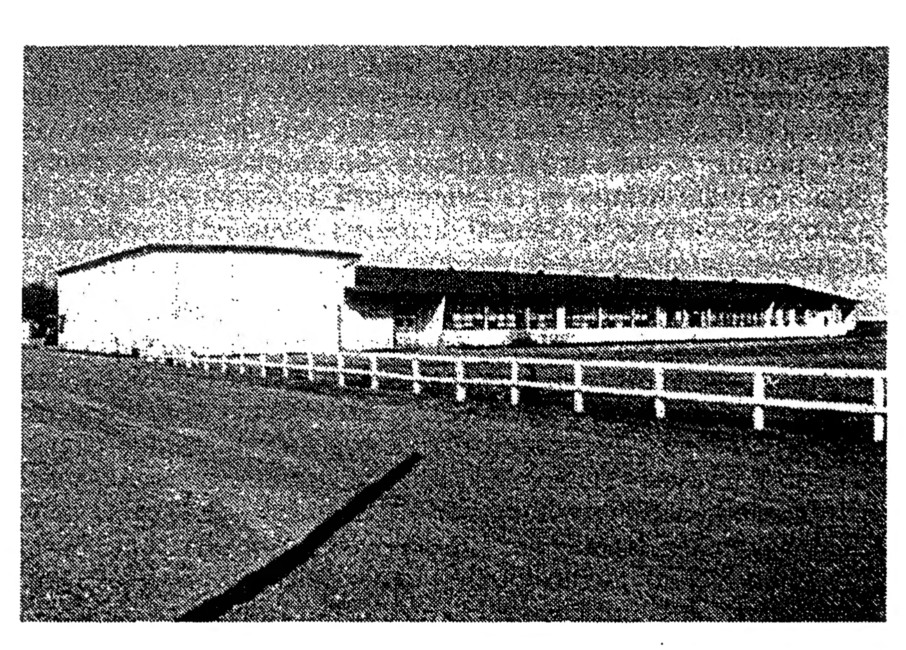
L'École Notre-Dame sera la deuxième école française d'Edmonton. Les inscriptions pour la rentrée scolaire prochaine sont encore ouvertes. Située au nord-ouest de la ville, cette école offrira des cours de la maternelle à la 6ème année. Et avec une prévision d'environ 150 élèves, elle compte aujourd'hui 149 inscriptions!...



L'École Maurice Lavallée, à Edmonton, a ouvert ses portes en septembre 1984. Alors pour les élèves de la maternelle à la 6ème année, cette école ouvrait des classes de 7ème et 8ème années dès 1986. Elle offrira à la rentrée prochaine une 10ème, 11ème et 12ème années, accueillant pour la première fois les classes françaises de l'École J.H. Picard.



Officiellement ouverte depuis septembre 1984 dans l'édifice de l'École Saint-Antoine, l'école française de Calgary est connue sous le nom d'École Sainte-Anne depuis son déménagement dans l'établissement de même nom. Avec ses classes de la maternelle à la 7ème année, elle a débuté avec 95 élèves. Elle en compte près de 400 aujourd'hui, allant de la 4ème à la 11ème année. Une classe de 12ème est prévue pour la rentrée de 1990. Faute de places, les élèves de la maternelle à la 3ème année sont hébergés dans le Pavillon Saint-Paul.



L'École Héritage de Jean-Côté est ouverte depuis septembre 1988 avec des élèves fréquentant des classes de la maternelle à la 9ème année.



L'école française de Fort McMurray ouvrira ses portes, elle aussi, en septembre prochain. Elle sera aménagée dans des bâtiments préfabriqués construits sur les terrains de l'école St. John's. À date, elle compte 95 élèves de la maternelle à la 8ème année. Et bien que la Commission scolaire n'ait pas annoncé la réouverture des inscriptions qu'elle avait fermées en juin dernier, il semblerait qu'aucune inscription tardive n'ait été refusée...

Encore un mois de vacances:
l'école débute **le 5 septembre**

L'histoire des Oblats dans l'Ouest

Juillet/août

30	31	1	2	3	4	5
1910	1988	1891	1931	1884	1886	1871
NOYADE DES FRERES WELSH ET NICOLAS DANS LE VICARIAT DE GROUARD	DECES DU PERE GERARD LABONTE O.M.I.	ORDINATION EPISCOPALE DE MGR EMILE GROUARD A ST-BONIFACE	LE P. ARMAND BOUCHER EST NOMME CURE DE SAINT-JOACHIM	MGR TACHE BENIT LA PREMIERE EGLISE DE REGINA (STE-MARIE)	LE P. DOUCET CELEBRE LA PREMIERE MESSE A BANFF	FONDATION DE L'HOPITAL DE SAINT-BONIFACE (SOEURS GRISES)

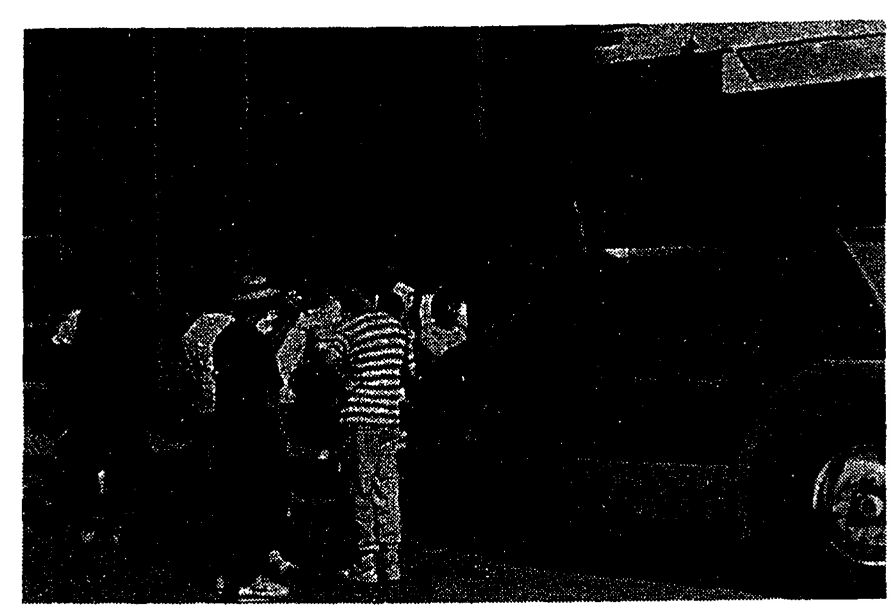
Arts et spectacles

• La Girandole

Sur les traces de nos origines

EDMONTON - La Girandole célèbre sa 10ème année! Unique troupe de danse canadienne française à Edmonton, La Girandole a vu le jour en 1979. Créée pour le simple plaisir de ses membres, elle s'est vue encouragée par la francophonie de l'ouest. Son but est d'inspirer et de promouvoir dans la communauté, la volonté de connaître ses origines et de les transmettre aux autres. Par le moyen de la danse et de la musique canadienne-française, l'association enseigne les coutumes, les traditions, la fierté de sa langue et de sa culture.

Pour célébrer cette année de fête, La Girandole a reçu une troupe de danse de Mallow en Irlande. «Les Castle Set Dancers» qui font une tournée de l'Alberta avec la troupe d'adultes La Girandole. Arrivés le 29 juillet, ces danseurs irlandais resteront jusqu'au 11 août 1989. Ensemble ils sont allés dans plusieurs petites communautés de l'Alberta. Depuis quelques années, La Girandole s'est chargée d'une mission spéciale. Elle veut acquérir et élargir ses connaissances sur ses origines et sur les influences que la culture canadienne-française a subie. En 1983, pendant son premier voyage outre-mer, lors du Festival International de Mallow en Irlande, les danseurs ont observé plusieurs similarités entre les deux cultures, plus spécifiquement la danse et la gigue irlandaise et canadienne-française. Et à leur retour, ils ont fait des recherches. Ils ont découvert que les Américains, les Anglais, et plus spécifiquement les Irlandais ont eu une influence importante. En 1987, ils sont retournés à Mallow. Cette visite a permis d'échanger quelques connaissances pendant les ateliers et les rencontres sociales, mais celà ne leur a donné qu'un goût et un désir d'en connaître d'avantage. Depuis ce temps ils envisagent l'union de deux cultures sur une même scène. Quelle expérience culturelle!



Pendant les préparations pour recevoir ses invités spéciaux, ils ont ressenti un support très distinct des associations francophones et irlandaises dans tous les endroits de la tournée. Cet accueil chaleureux a aider cet échange et il est à noter l'appui financier de «Alberta Culture» qui a accordé une subvention pour cette tournée, du Club Richelieu, de la Paroisse Saint-Thomas, de F.J.A. et de Monsieur Didier Gamache de Saint-Paul qui ont aussi contribué financièrement. L'A.C.F.A. provinciale et régionale, les Gigueurs de Calgary, les Tourbillons de Saint-Paul en plus des Sociétés Irlandaises d'Edmonton et de Saint-Albert, ont aidé dans l'organisation des spectacles et des activités.

Le dimanche 30 juillet 1989 la Société irlandaise d'Edmonton a organisé un après-midi d'accueil en forme de Bar-B-Q. familial, où le premier spectacle de la tournée mettra en vedette les Castle Set Dancers et La Girandole!

Et le vendredi 4 août, la société irlandaise de Saint-Albert organise une soirée biculturelle pour célébrer la présence des visiteurs.

Le 5 août, La Girandole et les Castle Set Dancers auront un spectacle à Skeleton Lake pour la fin de semaine de camping familiale organisée par F.J.A., le 6 et 7 août, ils seront à la Fête du Patrimoine à Edmonton, et le 8 août, ils seront en spectacle à Calgary.

Le spectacle Franco-Ouest

EDMONTON - Le lundi 7 août 1989, dès 19h00, C.H.F.A. vous donne rendez-vous avec la chanson francophone de l'Ouest canadien et présente le spectacle Franco-Ouest, diffusé en direct de Saskatoon à l'échelle nationale, dans le cadre des festivités entourant les Jeux du Canada.

Plusieurs artistes de l'ouest du pays se réuniront pour participer à cette grande fête: Hart Rouge, Michel Chammartin, Café Inn, Andrée Noonan et Gaétan Desrochers. Il y aura également Jacques Lussier du Manitoba et Gabrielle Bujold, originaire de l'Alberta.

Claire Corriveau et Jacques Beauchamp (de C.B.X.F.T.-Saskatchewan) animeront cette soirée spéciale qui se veut un hommage aux artistes et à la chanson venant des Prairies.

Musicalement vôtre

par Yvan Brunet

Handsome Ned «The Ballad Of...» Virgin VL-3064.
Le chanteur torontois du rochkabilly (un mélange épicé du R&B et de musique hillbilly) Handsome Ned (vrai nom: Robin David Masyk) n'est plus des nôtres depuis janvier 1987. «The Ballad Of...» enregistré à Toronto en 1983/1985 est un petit trésor de rockabilly qu'on s'imaginerait sortir tout droit d'un juke-box avec un Handsome Ned à la voix écorchée qui chante comme s'il était devant nous. Du country-rock à la ballade, Handsome Ned offre un ouvrage musical assez remarquable qui nous porte à taper du pied de plage en plage. D'intérêt particulier: «Rockabilly Girls» (premier 45 tours) et «I've Got To Get My Baby Out Of Jail».

The Jacksons «2300 Jackson Street» CBS/Epic 40911.
Les frères Jackson (Tito, Jackie, Jermaine et Randy) reviennent en force avec «2300 Jackson Street» (adresse de leur demeure natale) qui se veut une suite logique à «Victory» de 1984. Ce rock funky à la sauce américaine s'adapte au goût du jour en intégrant à ses rythmes swingnants et au «mood» soul des sonorités modernes (comme des textures de divers synthés). À la radio des derniers jours on s'empresse à faire tourner «Nothin That Compares 2U» (premier 45 tours tiré de l'album). La chanson douce et romantique «Private Affair» et la toune quasi-autobiographique «2300 Jackson Street» ont également du mérite. Pour qui a évolué avec la musique jacksonienne depuis déjà 25 ans, il s'agit d'un bon achat.

Bernie Senensky «Friday The 14th» Unity WRC1-6065.
Bernie Senensky est un super pianiste de jazz de Winnipeg qui roule sa bosse sous l'ombre de plusieurs vedettes telles que Billy Cobham, Art Blakey, Randy Brecker, etc. depuis déjà plusieurs années. C'est en quelque sorte une espèce d'aboutissement auquel on a droit ici avec «Friday The 14th». La voix de son piano se prête admirablement bien au blues: «White's Blues», «Pepper's Gone», «Epiphany», etc. Épaulé par Kieran Overs (contrebasse) et Barry Elmes (batterie), Senensky nous livre des pièces originales dont la musique nous fait voguer sur des rythmes intéressants.

Massenet, Puccini, Strauss, etc., «Immortal Classics» Polytel 425 148-1.
Ce recueil de pièces immortelles des grands maîtres (Massenet, Strauss, Puccini, etc.) saura ranimer de bons souvenirs nostalgiques. À savourer absolument: «Clair de lune» de Debussy avec Joseph Cooper au clavier, «Méditation» (de «Thaïs») de Massenet avec Josef Sakonov au violon, «Nessun Dorma» du Turandot de Puccini, «Liebestraum» de Liszt, «The Ride Of The Valkyries» de Wagner, etc. Un bon achat.

Agriculture

• Mise en marché

Nouvelle association de producteurs d'avoine

EDMONTON - Peter Kirylchuk exploite assidûment une entreprise familiale lancée en 1935 lorsque son père a ensemencé pour la première fois son champ en avoine. Il poursuit également cette tradition dans une autre voie en menant actuellement une nouvelle association de producteurs d'avoine vers un autre milieu commercial.

«La commercialisation de l'avoine est actuellement une question clé pour les agriculteurs,» a déclaré M. Kirylchuk, Président de l'Association des producteurs d'avoine d'Alberta. Environ 40 céréaliculteurs qui souhaitaient jouer un rôle dynamique au niveau de la commercialisation de leur produit ont créé l'Association dans le cadre d'une réunion tenue en juin dernier.

L'Association a été créée en Alberta, d'où vient environ 40 pour 100 de la production d'avoine du Canada.

Les producteurs d'avoine s'intéressent tant aux possibilités qu'offre l'avoine de haute qualité, qu'à celles qu'offre l'avoine de qualité moins bonne. Les producteurs souhaitent aussi s'assurer l'approvisionnement des marchés pour l'avoine canadienne qui se sont ouverts aux États-Unis.

«Nous voulons tirer profit de l'attention qui a été réservée à l'avoine,» a affirmé M. Kirylchuk, qui s'occupe de son exploitation agricole à Lac La Biche, en Alberta. «Le marché de chevaux de course de Californie offre de bonnes perspectives pour les producteurs d'avoine d'Alberta.»

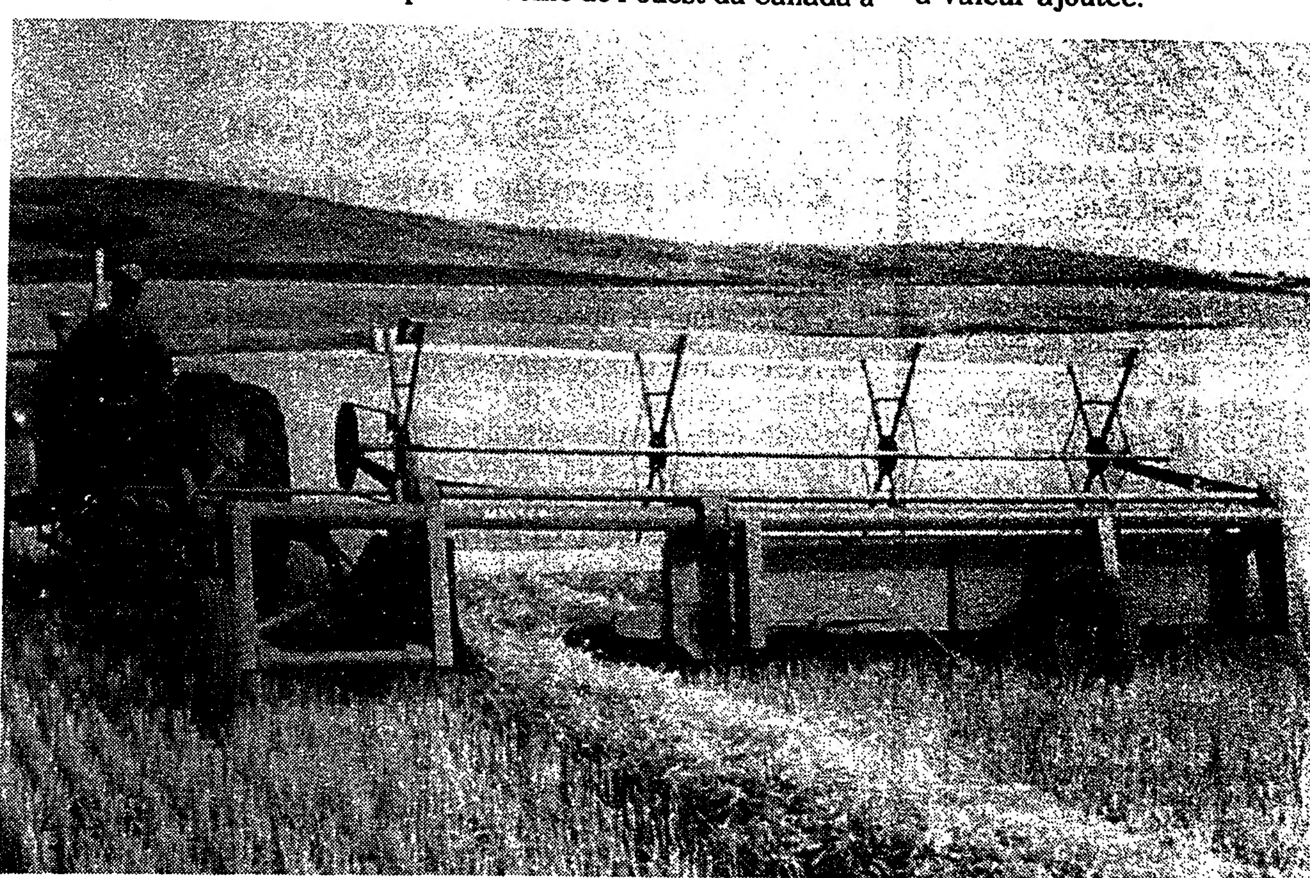
Au cours de l'année dernière, l'avoine a retenu l'attention de beaucoup d'intéressés. En effet, les consommateurs ont commencé à acheter de l'avoine comme il ne l'avait jamais fait auparavant après avoir appris que le son d'avoine renferme une substance qui fait baisser le niveau de cholestérol dans le sang. Les chevaux de course américains, dont le régime alimentaire comprend régulièrement de l'avoine canadienne, ont remporté de belles victoires. De plus, la décision du gouvernement fédéral de modifier le mode de commercialisation de l'avoine de l'ouest du Canada a ouvert de nouveaux débouchés pour cette denrée.

La nouvelle association s'est fixée plusieurs objectifs. Les membres comptent parrainer et encourager des travaux de recherche, s'attaquer aux préoccupations des agriculteurs et aux questions qui les intéressent, et aider à mettre sur pied des services pour les producteurs d'avoine. Ils espèrent sensibiliser davantage les intéressés aux débouchés pour l'avoine de l'Alberta et conjuguer leurs efforts à ceux du gouvernement, des industries de transformation et des négociants au niveau de la mise en valeur de ce secteur industriel.

M. Kirylchuk précise que les producteurs de l'Alberta veulent promouvoir le développement du traitement de l'avoine à valeur ajoutée.

L'Association espère pouvoir passer à un autre mode de commercialisation de l'avoine, qui sera à la portée des agriculteurs en leur fournissant les renseignements dont ils ont besoin en matière de commercialisation.

L'Association se propose d'organiser un symposium qui se tiendra probablement vers la fin novembre. À cette occasion, des conférenciers prendront la parole et des renseignements seront fournis sur divers aspects de l'industrie de l'avoine.



Un fermier moissonnant un champ d'avoine.

Carrières et professions

À l'horaire de CBXFT
La télévision française de Radio-Canada en Alberta



Semaine du 5 au 11 août 1989

Samedi

11h00 **LES JEUX DU QUÉBEC**
12h00 **UNIVERS INCONNUS.** Comme un bâteau dans le ciel.
13h00 **LES JEUX DU QUÉBEC**
14h30 **CINÉ-FAMILLE** Les aventures de Pinocchio. Dessins animés d'après le conte de Carlo Collodi.
16h25 **LE MONDE DU VÉLO**
16h30 **LA SANTÉ C'EST PAYANT.** L'exercice, qu'est-ce que ça donne?
17h00 **BASEBALL DES EXPOS:** Montréal à New-York
19h30 **FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL**
20h00 **VISIONS D'ICI.** Documentaire. Le grand jack.
21h00 **SAMEDI DE RIRE.**
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h20 **LES NOUVELLES DU SPORT.**
22h40 **TÉLÉ-SÉLECTION:** Si Paris nous était conté. Drame réalisé et interprété par Sacha Guitry.

Dimanche

11h00 **LE GRAND PRIX DES AMÉRIQUES** Le départ de la course cycliste à Montréal avec des coureurs d'élite du cyclisme mondial.
12h00 **LA SEMAINE VERTE**
13h00 **LES JEUX DU QUÉBEC**
14h00 **LE GRAND PRIX DES AMÉRIQUES.** Conclusion de la course à Montréal.
16h30 **REGARDS SUR LA NATURE**
17h00 **SECOND REGARD**
18h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
18h05 **CE SOIR CETTE SEMAINE**
18h30 **LE RÊVE CALIFORNIEN IV**
19h30 **LE GROUPE SANGUIN.**
20h30 **LE TÉLÉJOURNAL**
20h35 **LES BEAUX DIMANCHES:** Politique et faim. Série de quatre reportages qui lèvent le voile sur les causes réelles du problème de la faim. (3 de 4).
21h35 **LES BEAUX DIMANCHES:** Soirée O.S.M. à l'opéra. Concert-bénifice.
22h55 **LE TÉLÉJOURNAL**
23h15 **LES NOUVELLES DU SPORT**
23h35 **CINÉ-CLUB:** Le masque de fer.

Lundi

17h00 **D'UNE SÉRIE À L'AUTRE.** Marco Polo. (dern.de 10)
18h00 **PHARE OUEST:** Le parc Polar
18h30 **CÔTÉ JARDIN**
19h30 **LES INSOLENCES D'UNE CAMÉRA**
20h00 **LA LOI DE LOS ANGELÈS.** Michael défend une cliente qui dit avoir été violée par un jeune millionnaire.
21h00 **C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE J'LA CHANTE.** Un tour d'horizon de la carrière de Félix Leclerc.
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h20 **LE POINT**
22h45 **CINÉMA:** Lord Mountbatten: Le dernier vice-roi IV.

Mardi

17h00 **D'UNE SÉRIE À L'AUTRE** Opération Ypsilon.
18h00 **CE SOIR**
18h30 **CÔTÉ JARDIN**
19h30 **GÉNIES EN HERBE**
20h00 **LE NORD ET LE SUD**
21h00 **DALLAS** J.R. et April ont chacun leurs raisons de vouloir retrouver Jack.
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h20 **LE POINT**
22h45 **CINÉMA** Vengeance IV.

Mercredi

17h00 **D'UNE SÉRIE À L'AUTRE** Opération Ypsilon. (2 de 4).
18h00 **CE SOIR**
18h30 **COTÉ JARDIN**
19h30 **CINÉMA:** Le champion. Un champion de boxe déchu travaille dans une écurie et élève seul son fils.
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h20 **LE POINT**
22h45 **CINÉMA:** Casanova, un adolescent à Venise. Au XVIIe siècle, un adolescent deviendra un séducteur cynique.

Jeudi

17h00 **D'UNE SÉRIE À L'AUTRE.** Opération Ypsilon. (3 de 4).
18h00 **CE SOIR**
18h30 **CÔTÉ JARDIN**
19h30 **LES GRANDS FILMS:** Rocky I.
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h20 **LE POINT**
22h45 **LE MONDE DU VÉLO**
22h50 **CINÉMA** Le soleil noir. Drame de science-fiction. Une bombe atomique tombe à côté d'une petite ville en Angleterre. (brit.-Austr. 1984).

Vendredi

17h00 **D'UNE SÉRIE À L'AUTRE** Opération Ypsilon.
18h00 **CE SOIR**
18h30 **CÔTÉ JARDIN**
19h30 **VIDÉO-CLUB.**
20h00 **CINÉMA** Homicide sur commande I.
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h20 **LE POINT**
22h55 **CINÉMA:** Pour la peau d'un flic. Un détective privé enquête sur la disparition d'une jeune aveugle.

Bernard Derome
anime
Le Téléjournal
tous les jours
de la semaine
à 22h00

L'ÉLITE MONDIALE DU CYCLISME À MONTRÉAL
Le Grand Prix cycliste des Amériques
dimanche 6 août 1989, 11h00 et 14h00

Pour Vous, Avant Tout, la télévision de Radio-Canada présentera le Grand Prix cycliste des Amériques, la 7ème des 12 épreuves de la prestigieuse Coupe du monde de cyclisme. Cette classique est la seule à se tenir en Amérique, les 11 autres étant courues en Europe.

Le parcours réputé du Mont-Royal, une boucle de 16 km et de 14 tours obligatoires (224 km), sera pris d'assaut par l'élite du Canada, des États-Unis, de la France, de la Belgique, de l'Italie, de la Grande-Bretagne, de la Suisse, de l'Espagne et de la Hollande.

LA VIE ET L'OEUVRE DE FÉLIX LECLERC
C'est la première fois que j'la chante
lundi 7 août 1989, 21h00

Ce film souvenir rappellera à notre mémoire la vie et l'oeuvre du fier troubadour et poète québecois, Félix Leclerc.

On retrouvera Félix des années 50 à travers les images exceptionnelles de quelques films de l'O.N.F. Nous reverrons avec nostalgie Félix dans des passages de «Félix, le troubadour» (1958). Dans ce court métrage, Félix Leclerc interprète quelques chansons dont «Bozo» pour laquelle il s'excuse en précisant que «c'est la première fois que j'la chante», d'où le titre de cette coproduction de l'office national du film et de Radio-Canada.

POLITIQUE ET FAIM: LE BRÉSIL
Les Beaux Dimanches
6 août 1989, 20h30

Le Brésil est devenu un géant de l'économie mondiale et un leader au chapitre des exportations alimentaires. C'est le pays des mégaprojets, réalisés aux prix d'une dette extérieure colossale. Dette qui implique que presque toute la production agricole doit être destinée à l'exportation. Si 15 à 20 millions de Brésiliens vivent dans des conditions qui n'auront bientôt rien à envier à celles qui règnent en Europe ou en Amérique, 130 millions d'autres sont réduits à la misère et à la faim. L'écart entre les deux groupes s'accroît sans cesse. Les grands propriétaires possèdent presque toutes les terres cultivables et s'opposent aux moindres velléités de réforme agraire par tous les moyens, y compris le meurtre.

LES VEDETTES DE LA VIDÉO-MUSIQUE
le vendre 11 août à 19h30

Les B.B., anciens Beaux Blonds de la comédie musicale «vis ta vinaigrette», nous offriront leur premier clip, «Loulou». L'animateur Claude Deschênes s'entretiendra ensuite avec la chanteuse Sass Jordan, gagnante d'un prix Juno comme révélation féminine de l'année.

• Le S.A.I.F.

Pour mettre fin à l'abus physique...

par LUCIENNE BRISSON

SAINT-ALBERT - Organisée en mars 1988, par Interfaith Caring Council, l'association de «Stop Abuse In Families» «S.A.I.F.», vient d'ouvrir ses portes dans la Mission Ridge Shopping Plaza, où les femmes victimes de violence familiale, pourront s'adresser pour obtenir l'aide nécessaire.

Jusqu'ici, il n'existait rien de la sorte à Saint-Albert, et les personnes aux prises avec ce problème, ne pouvaient obtenir d'aide des Services Sociaux d'Edmonton (S.S.E.), pour la simple raison, qu'elles n'y habitaient pas.

L'endroit que S.A.I.F., est en train d'aménager offrira donc, dès cet été des services de références nécessaires en rapport avec le problème, pour essayer d'offrir à l'automne divers services additionnels, tels qu'un refuge par exemple.

Puisqu'il coûtera approximativement 56 000 $ par an pour opérer ce service, le S.A.I.F., compte d'abord sur l'aide gouvernementale, puis sur l'aide individuel ainsi que sur celle de certains groupes paroissiaux. À date, l'association n'a que 12 000 $ en réserve. Mme Irène Slater, Présidente du S.A.I.F., est également Directrice du service.

Bloc-notes



Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT.** L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h.** Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'A.C.F.A. qui se fera un plaisir de vous aider.

Edmonton

Entre-Femmes, nous entamons notre saison estivale et nous t'offrons des pique-niques tout l'été, du mois de mai jusqu'au mois d'août! Les jeudis au parc Kinsmen à l'heure du dîner. INTÉRESSÉE? Viens, on t'attend! (Si tu n'as pas d'auto, appelle quand même, on verra comment on peut t'aider!) On aime se rencontrer pour jaser, se renseigner, connaître de nouvelles amies et avoir une vie francophone plus riche. Si tu veux en savoir davantage au sujet de notre groupe appelle Rosemarie au 465-3618 ou Christiane au 466-5012.

1/9

VOULEZ-VOUS participer plus activement à la communauté francophone? Devenez membre des Jeunes Entrepreneurs francophones en contactant Mario Bergeron au 465-2943 ou Clément Lavoie au 465-1092 ou en assistant à notre réunion mensuelle (chaque 2ème mercredi du mois).

(PJA)

Saint-Paul

RÉUNION mensuelle du Comité du musée historique de St-Paul le 3e lundi de chaque mois.

Petites annonces

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 4 $ pour 25 mots ou moins pour 1 semaine; 7 $ pour 25 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 25 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 2,50 $ pour l'encadrement.

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Le Franco ne facturera aucune annonce et aucune annulation ne sera acceptée après le lundi à midi. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581**

Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923, 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

Gardienne francophone demandée de septembre à juin, 2 jours par semaine mardi et jeudi pour garder à la maison dans le quartier de Bonnie Doon, 2 petites filles de 1 an et 3 ans. Salaire à discuter. Téléphonez après 19 heures 468-9478.

18/3

Recherche gardienne francophone pour le mois de septembre; un enfant à temps plein et un à temps partiel, près de l'école Maurice-Lavallée ou les environs. Informations: 465-0279 après 18h.

18/8

Edmonton

Recherche dame sérieuse où je pourrais habité afin de perfectionner mon français. Préférablement chrétienne. Mena Fraiette. Tél.: 465-2775 (après 18h00).

Besoin d'une personne ménage/gardienne, 3 à 4 demi-journées par semaine. Commencez arnméd. 400 $ par mois. Téléphonez à Marilyn, 469-7670.

Recherchons francophone pour donner leçons à notre fille de 10 ans à partir du mois d'août. Contacter Dr ou Mme Dawrant. Téléphone 434-3441 (ext. 224) entre 8h00 et 11h15, ou 428-1431 (après-midi), ou encore 430-6971 (après 17h00).

11/08

La Coopérative d'habitation francophone «Le Quartier du Collège» a présentement des logements disponibles, 3 chambres à coucher. 2 appartements au sous-sol. Contacter Nicole au 439-9099 ou Louise au 468-1819.

01/9

Encyclopédies françaises. Le Grand Atlas Mondial, le Larousse des Enfants et d'autres livres éducatifs publiés par Grolier. Télé.: 467-9926.

11/08

Provincial

Préparons l'avenir de nos enfants...à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 et 4 ans dont au moins un des parents est francophone. Pour plus d'informations communiquer avec la Fédération des Parents francophones de l'Alberta 468-6934.

05/90

Rivière-la-Paix

Saint-Isidore

Maison à vendre, 3 milles de Saint-Isidore, bois rond, 7 acres, 1300 pi. ca., 3 ch. à coucher, prix environ 50 000 $. Informations: 624-8495.

25/8



Les sélections du Franco

Animaux/Daniel Rogers

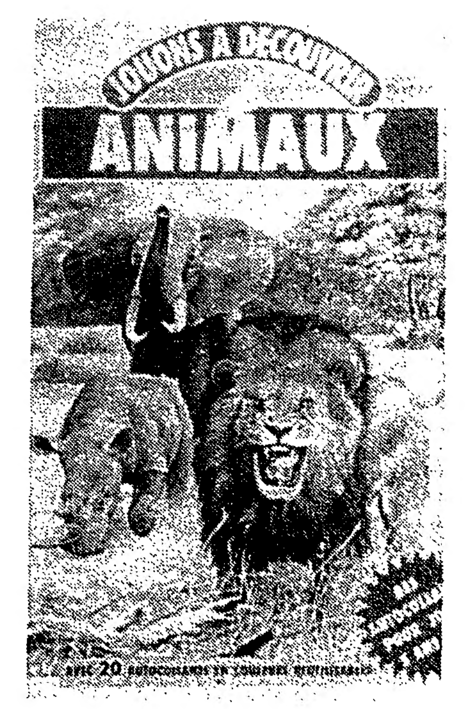
Les Éditions Héritage—

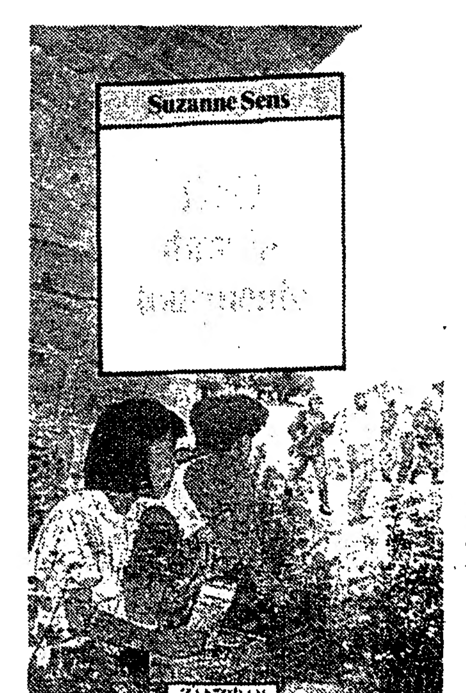
«Des blocs de glace se détachent des bords de la banquise pour former des petites îles ou icebergs qui dérivent avec les courants. Complète cette image avec les autocollants de l'ours blanc, du morse, du phoque marbré, de la sterne arctique et du renard polaire...»

Grâce à ses activités nombreuses et à une foule de détails documentaires, le Livre des Animaux dans la collection *Jouons à découvrir* est une introduction passionnante au monde de la nature. Des lions de la savane aux léoparts de la jugle, les animaux sont étudiés dans leurs moindres détails, et 20 autocollants réutilisables permettent d'imaginer des scènes à l'infini.

Autres titres de la collection «*Jouons à découvrir*»: **Espace Dinosaures Transports.**

En vente à la librairie Le Carrefour





L'été dans la tourmente/Suzanne Sens

Éditions Milau—

Que peut bien signifier la guerre pour deux enfants âgés d'à peine 10 ans qui vivent dans un village entre Rennes et Laval?

En apprenant la défaite de l'armée française et l'occupation allemande, en accueillant des réfugiés qui ont fui leurs villes bombardées, en voyant des prisonniers français travailler dans les bois où ils jouent... ils vont vite le découvrir.

Isabelle et Maurice vont surtout devoir vivre avec l'«ennemi». Et quand l'ennemi joue merveilleusement bien du piano, c'est bien difficile de ne pas le considérer comme un être humain!

Suzanne Sens est née en Mayenne, dans cette région qu'elle décrit tout au long de ce roman. Elle a été institutrice dans le même département, d'abord à la campagne, puis à Laval. Elle vient de prendre sa retraite et peut désormais se consacrer entièrement à ses deux passions: l'écriture et la musique.

En vente à la librairie Le Carrefour

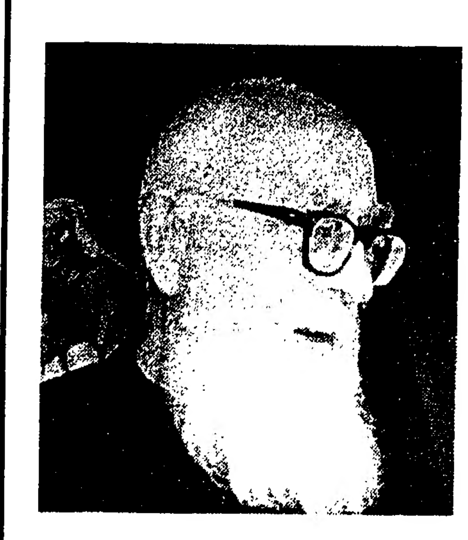
PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

L.P.



DANTO



Les missionnaires Oblats de la province Grandin ont perdu un vétéran des missions du Nord, le 19 juillet dernier, en la personne du Père Raymond Danto, o.m.i. qui est décédé à l'hôpital de Fort Smith, à la suite de quelques semaines de maladie.

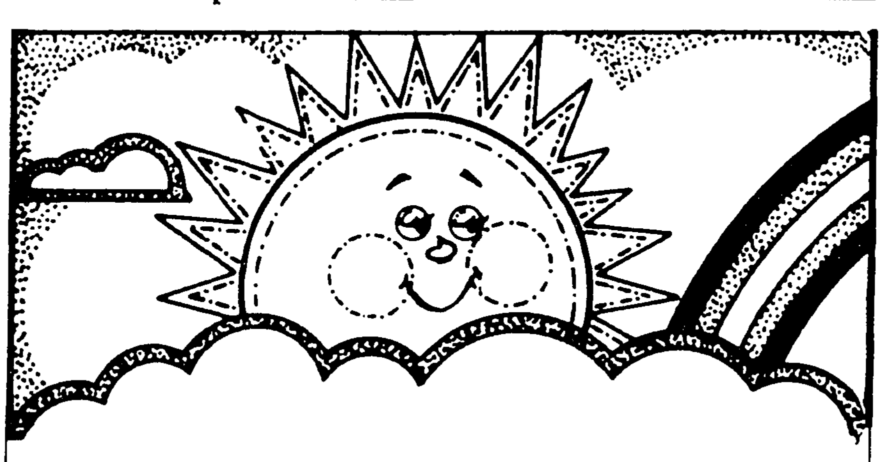
Originaire de Tours (France) où il était né le 3 septembre 1911, le Père Danto était entré chez les Oblats à l'âge de 19 ans et avait été ordonné prêtre le 30 septembre 1937.

Il a fait son service militaire en France et est arrivé au Canada après la deuxième guerre mondiale, en juin 1946. Le Père Danto a dû apprendre la langue des Montagnais auprès de qui il a passé presque toute sa vie.

Il a travaillé d'abord à Fond du Lac, dans le nord de la Saskatchewan, puis au Fort Chipewyan en Alberta. Par la suite, il s'est rendu à Snowdrift, dans les Territoires du Nord-Ouest où il a passé dix ans. Au moment où, âgé de 71 ans, il songeait prendre sa retraite, ses supérieurs lui ont demandé de retourner dans le nord de la Saskatchewan pour s'occuper de la paroisse de Uranium City. Il y est resté six ans.

En juillet 1988, âgé de 77 ans, il prenait sa retraite, retraite qui n'aura duré qu'un an. En mai dernier, le Père Danto avait participé au Colloque d'Histoire des Oblats, à la Faculté Saint-Jean, et n'avait pas manqué d'attirer l'attention tout autant par sa bonne humeur que par sa soutane noire et sa croix d'Oblat qu'il a portées avec fierté jusqu'à la fin.

Des prières pour le repos de l'âme du Père Danto ont eu lieu vendredi soir le 21 juillet dernier, à Saint-Albert, et son service funèbre a eu lieu au Lac Sainte-Anne en présence de milliers d'autochtones qui y étaient rassemblés pour le pèlerinage annuel qui débutait ce jour-là et qui s'est poursuivi jusqu'au 27. Par la suite, le Père Danto a été inhumé au cimetière des Oblats de Saint-Albert.



Les caprices de Dame Nature!

Dame Nature...quelle autre grande dame pourrait se mesurer à elle, quand on sait que:

C'est arrivé un 30 juillet
En 1985, le sud-ouest du Québec se relève d'une journée aux conditions atmosphériques dévastatrices: vent, pluie et grêle.

C'est arrivé un 31 juillet
En 1759, Montcalm repousse une attaque de Wolfes aux chutes Montmorency. La bataille prend fin lorsque le pire orage «qu'on puisse imaginer» détrempe la poudre dans les deux camps.

C'est arrivé un 1er août
En 1987, Edmonton procède au nettoyage des dégâts laissés la veille par une tornade qui a dévasté l'est de la ville, tuant 27 personnes, en blessant plus de 200 autres et faisant 400 sans-abri. Cette tempête, la plus destructrice dans l'histoire du Canada, a renversé des pylones de transmission et fracassé un réservoir d'huile géant. Les dégâts se sont élevés à 250 M $.

C'est arrivé un 2 août
En 1979, on rapporte une tornade dans l'ouest de Montréal. Des rafales de vent de 108 km/h et la grêle causent 1 M $ de dégâts aux cultures de tabac, au sud de Joliette.

C'est arrivé un 3 août
En 1985, après une pluie de plus de 380 mm sur Parkman (Sask.), deux frères font contre mauvaise fortune bon coeur et font du ski nautique sur leur champ de blé.

C'est arrivé un 4 août
En 1983, les habitants de Winnipeg étouffent de chaleur au cours de la nuit la plus chaude depuis presque 100 ans, avec une température dépassant 22°.

C'est arrivé un 5 août
En 1859, une tornade, la pire de l'histoire de l'Île-du-Prince-Édouard, déracine les arbres et submerge les embarcations. On rapporte plusieurs noyades.

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10 h 30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10 h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Dimanche: 11 h

Saint-Thomas d'Aquin
8760 - 84e Avenue
Samedi: 16 h 30
Dimanche: 10 h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17 h
Dimanche: 10 h 30
Lundi au vendredi: 17 h

Sainte-Famille à Calgary
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17 h
Dimanche: 11 h

Remerciements

Gérard (Bedo) et Isabelle Forcier qui ont récemment perdu leur maison dans un incendie désirent remercier les organismes suivants:
L'équipe des pompiers bénévoles de Donnelly, pour leur travail professionnel, les Chevaliers de Colomb, la Société Historique et Généalogique de Smoky River, le Club des Pionniers, The Canadian Union of Public Employees – local 1038, la Commission scolaire de High Prairie, les garagistes de la commission scolaire, et les conducteurs d'autobus de la région de Donnelly. Les dames et tous ceux qui ont contribué et appuyé la danse-bénéfice et le souper. L'orchestre Diamond Willow pour leur rendement musical. Tous ceux et celles qui formaient le comité organisateur de la danse-bénéfice; Tous nos amis de près et de loin. Toute la région avoisinante de Smoky River pour tout leur appui. Ce fut grandement apprécié et ne sera jamais oublié.
D'un petit village comme celui de Donnelly, l'appui a été formidable.
Un grand merci à tous!

«Cher Monsieur la Verdure»

L'arrosage, est-ce bien nécessaire?

Cher Monsieur la Verdure: *Mon épouse me rend la vie misérable car elle croit que je n'arrose pas assez la pelouse. Y a-t-il une règle d'or concernant l'arrosage?*

Cher Assoiffé d'idées: La sécheresse de l'année passée a démontré qu'il est risqué de jouer à des jeux dangereux avec votre pelouse. Arroser régulièrement est la meilleure solution. Bien qu'une pelouse puisse supporter une sécheresse occasionnelle en se mettant temporairement au repos, ce n'est pas une bonne idée que d'économiser l'eau — surtout pendant deux étés de suite.

Vous vous éviterez un tas de soucis si vous arrosez votre pelouse en profondeur mais pas trop souvent et seulement lorsqu'elle en a vraiment besoin - environ une fois par semaine. Des arrosages légers peuvent faire de votre pelouse une victime de racines peu profondes

Les pelouses ont besoin d'environ 1 pouce d'eau par semaine, y compris la pluie. Veillez attentivement sur votre pelouse afin de détecter les signes de sécheresse comme des empreintes de pas visibles ou une couleur verte bleutée. N'oubliez pas que l'avenir appartient à qui se lève tôt le matin: Arrosez votre pelouse le matin afin de donner la chance à l'herbe de sécher avant la tombée de la nuit, prévenant ainsi la propagation des maladies.

Cher Monsieur la Verdure: *On ne m'a jamais promis que tout serait toujours rose dans ma vie mais j'aimerais bien au moins pouvoir être entourée de roses. Pouvez-vous me donner quelques conseils concernant la plantation et l'entretien de ces magnifiques fleurs?*

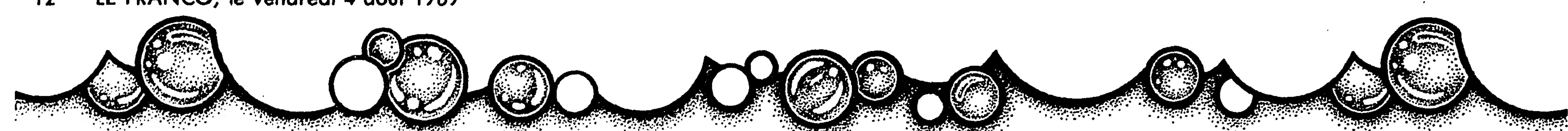
Chère Fleur bleue: Très peu de fleurs sont comparables aux roses pour leur beauté, leur parfum et leurs variétés. Vous pouvez vous procurer des roses de votre pépinière ou de votre compagnie de vente par correspondance soit en plants dormants, soit à racines nues, ou poussant dans des contenants. Les roses dormantes poussent mieux lorsqu'elles sont plantées vers la fin de l'automne ou au début du printemps. Les roses dans des contenants peuvent être plantées tout au long de l'année mais elles doivent être arrosées régulièrement si elles sont plantées par temps chaud.

Choisissez des plants robustes et en santé ayant des tiges épaisses et lisses de couleur verte ou rouge. Recherchez une étiquette de catégorie n° 1 ou 1-1/2.

Les roses ont besoin de cinq à six heures de lumière solaire directe chaque jour. Si cela est possible, plantez-les dans un sol riche en terreau et bien drainé, ou utilisez un mélange organique pour améliorer votre sol. Gardez les plants loin des vents forts et dévastateurs.

Professionnels

Cartes d'affaires



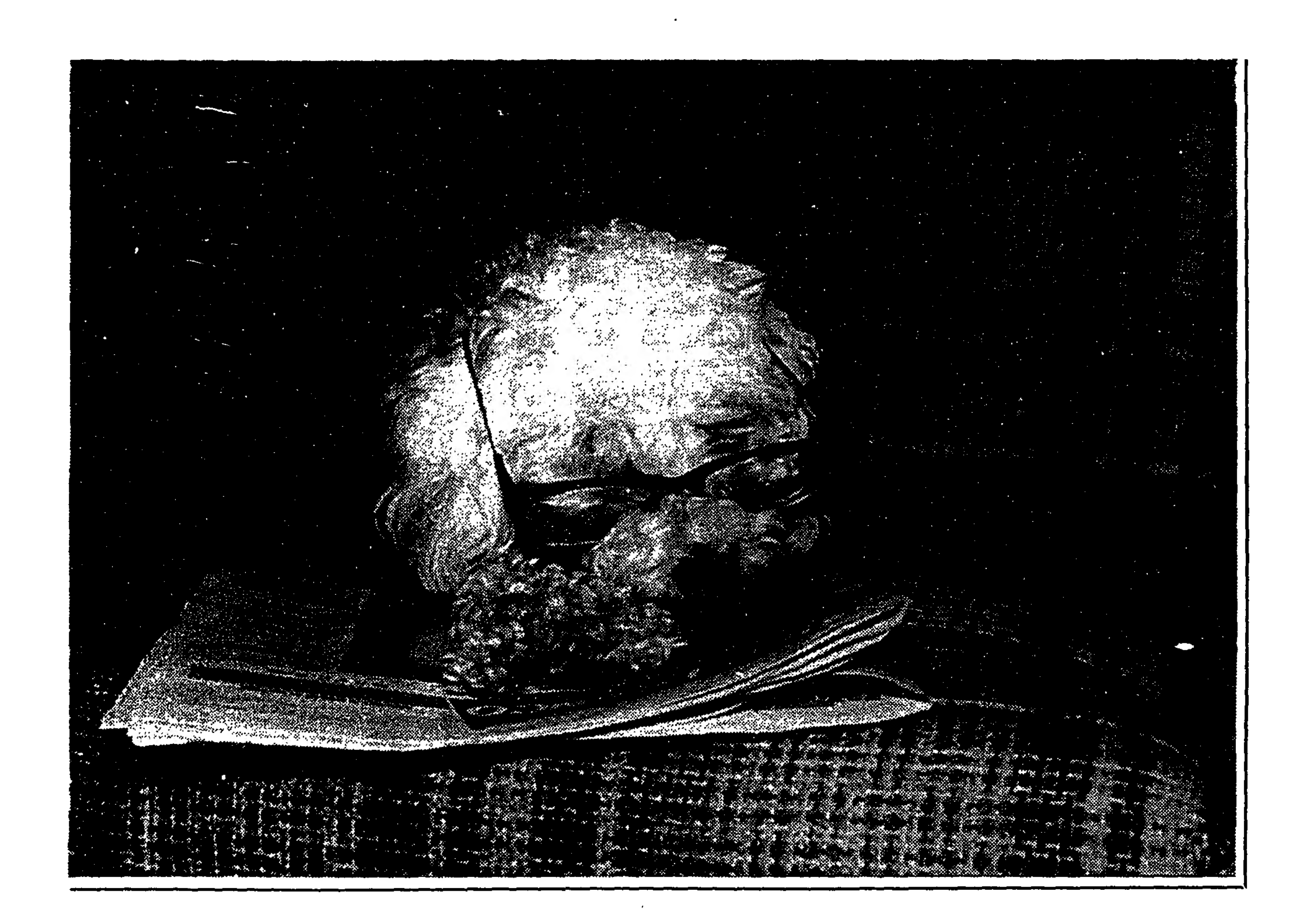
Wouf! Quelle vie de chien!
Je n'ai que LE FRANCO à lire chaque semaine...

— Pourtant, c'est un journal intéressant!

Wouf!....

— C'est un hebdo de grande qualité!

Wouf!....



Le PRIX RACHEL GUÉRETTE

a été remis au journal



JOURNAL DE L'ANNÉE 1988

Pour l'excellence manifestée dans divers aspects de la production journalistique

